



## PLAQUETTE D'HONNEUR DE L'ASSOCIATION

### Paul CHAROUSSET

Notre camarade sorti de l'Ecole avec la promotion 1894 et entra de suite comme stagiaire à la Compagnie du Gaz de Lyon.

L'année suivante, il est nommé à 23 ans directeur du gaz de Montbrison : il y resta cinq ans. Années calmes de petite ville, durant lesquelles il fonda sort foyer sur des bases solides et l'entoura d'amitiés qui le suivront toujours.

Mais, à 27 ans, plein d'activité, il aspire à un avenir plus large. Abandonnant l'industrie gazière où l'avancement lui paraissait trop lent, il entra comme ingénieur à la Compagnie des Hauts-Fourneaux de Chasse. La direction de cette Société le fit passer successivement dans les divers services de fabrication et de vente.

Ayant bientôt jugé que ses goûts l'entraînaient de préférence vers la partie commerciale, il abandonna les services techniques.

C'est à cette époque qu'installé à Lyon, il retrouva ses camarades de Centrale. Rapidement, un petit cénacle d'E.C.L. se forme et ces cerveaux d'ingénieur, dont la jeunesse était le meilleur levain, songent à ce qu'ils pourraient faire pour aider leurs camarades.

C'est de ce moment que date la réorganisation de notre Association. Il a fallu, pour arriver à mettre debout les divers services qui fonctionnent aujourd'hui d'une façon normale, un effort violent et surtout soutenu. C'est à ce petit groupe que nous devons la création du bulletin, l'organisation des premières conférences, des premières sorties.

Beaucoup d'entre nous se rappellent avec plaisir le voyage aventureux de la « Bergeronette », sur le canal de Jonage et le voyage onduleux en tracteur à vapeur jusqu'aux Usines de Chasse.

Mais c'est à notre camarade CHAROUSSET que nous devons surtout la réorganisation du « Service de Placement » si apprécié de tous ceux qui ont eu recours à lui.

Au début de la guerre, il chercha à se rendre utile et seconda de son mieux un de ses amis, personnalité importante de notre Ville qui, sur la demande du Maire de Lyon, avait été chargé de créer très rapidement un hôpital municipal de 200 lits. Malgré de très grandes difficultés, cette création fut faite en dix-huit jours. C'est, du reste, à la suite de ce surmenage prolongé pendant de longs mois, que sa santé se trouva ébranlée sérieusement.

Quand les jours de guerre furent passés, il reprit contact avec la métallurgie, et constitua son bureau. Il obtint que plusieurs firmes importantes lui confient leurs intérêts. Il devint également administrateur de plusieurs Sociétés.

En terminant, nous ne saurions oublier qu'il voulut que ses fils soient des E.C.L. L'aîné sortit en 1920, le second en 1927, et il espère bien que son petit-fils, qui n'a encore que huit mois, sera un futur camarade.